

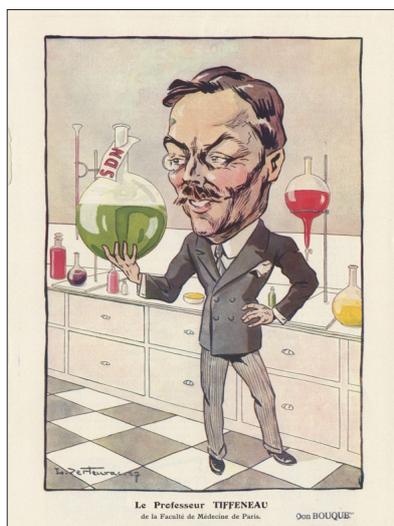
RESPONSABLE D'ACTION

Pierre Verschuren Maître de conférences en histoire contemporaine, Centre Lucien Febvre (EA 2273), UFC

FINANCEMENT 2019

Université de Franche-Comté, appel à projets « Chrysalide » 2020

DURÉE DE L'ACTION 2020-2024



« Le Pr Tiffeneau de la faculté de médecine de Paris », *Chanteclair*, vol. 22, n° 238, 1^{er} octobre 1927, p. 345.

OBJECTIFS DE L'ACTION

Les formes concrètes du travail scientifique connaissent une profonde transformation au sortir de la Seconde Guerre mondiale, dans presque tous les domaines. Partant de ce constat, le projet « Socio-histoire du travail médical » propose d'étudier les évolutions de la structure de la médecine entendue comme un espace professionnel, espace qui connaît une recomposition des limites de son territoire, des parcours de formation qui y donnent accès, et des conditions d'exercice qui y ont cours. Il s'agit de contribuer au renouvellement global de l'historiographie des savoirs en proposant de considérer les sciences avant tout comme des activités professionnelles, c'est-à-dire comme des systèmes d'actions variées intégrées dans des carrières, dans des groupes socioprofessionnels institutionnalisés, marqués par des principes de différenciation sociaux forts qu'il s'agit de distinguer.

CALENDRIER DE L'ACTION

Le projet a débuté en janvier 2020, par une première phase, intitulée « Socio-histoire de la recherche médicale » (SocHistReM), financée par l'appel à projets Chrysalide

2020 de l'université de Franche-Comté. Le travail s'est alors centré sur l'affirmation des carrières de la recherche médicale autour de l'Institut national d'hygiène. Une journée d'études « Sources et méthodes de l'histoire et de la sociologie des savoirs » a été organisée le 2 octobre 2020 à la MSHE Claude Nicolas Ledoux, impliquant historiens, sociologues, médecins et philosophes. Au cours de cette première séquence a émergé la nécessité d'élargir le questionnement à l'ensemble de l'espace professionnel médical – projet suffisamment ambitieux pour justifier le dépôt d'une candidature à l'appel à projets générique 2020 de l'ANR.

La seconde phase du projet, intitulée « Socio-histoire du travail médical (SocHisTraM) », commence à partir d'octobre 2020, par la préparation du dépôt de cette candidature. En cas de succès, sont prévus :

2021 :

- Séminaire mensuel
- Travail en archives
- Constitution d'une base de données

2022 :

- Séminaire mensuel
- Colloque
- Travail en archives
- Constitution et traitement d'une base de données

2023 :

- Séminaire mensuel
- Travail en archives
- Préparation d'un numéro de revue

2024 :

- Séminaire mensuel
- Colloque de clôture
- Publication des actes du colloque de clôture

PROGRAMME DE TRAVAIL

Le programme de travail s'articule selon trois axes.

Le premier est d'ambition morphologique : il s'agit de proposer une cartographie globale de l'espace des carrières médicales, des principes de différenciation qui y ont cours et des restructurations qui peuvent s'y manifester, entre 1945 et 2017, en se fondant sur une étude prosopographique massive des médecins français, construite en particulier à partir des annuaires professionnels et des sources facultaires et hospitalières.

Le deuxième axe s'intéresse à la socialisation professionnelle des médecins et aux dispositifs qui l'organisent : il s'agit d'étudier les évolutions des trajectoires qui amènent les individus à devenir médecins, ainsi que les spécificités des contenus et des pratiques qui leur sont alors inculqués. Ce travail se fera au travers d'une étude des curricula des facultés de médecine, en s'intéressant en particulier aux conséquences de leurs évolutions successives sur le profil et l'activité du corps médical.

Le troisième entend développer une analyse d'angle plus « micro » à partir d'un point d'observation central dans l'affirmation de nouvelles carrières médicales : l'INH – devenu en 1964, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Il s'agit, en s'appuyant en particulier sur les dossiers de carrière des chercheurs recrutés entre 1941 et 1964, d'en brosser un tableau général, tout en analysant finement les dispositifs de recrutement et d'évaluation alors mis en place, au ras des carrières et des laboratoires – afin d'expliquer, en particulier, la transformation d'un institut consacré à la santé publique en un bastion de la biomédecine. Il s'agit aussi de comprendre comment ce nouveau corps de médecins-chercheurs est parvenu à disposer des moyens pratiques de remplir ses missions.

RÉSULTATS ATTENDUS

- Constituer un réseau interdisciplinaire de chercheurs à l'échelle nationale.
- Constituer d'une base de données prosopographique des médecins français.
- Publications individuelles et collectives, séminaires, colloques

CRITÈRES DE L'ACTION

- Interdisciplinarité : l'action présente un caractère résolument interdisciplinaire, puisqu'elle implique des chercheurs historiens, sociologues, philosophes et médecins.

- Interinstitutionnalité : l'action conjugue les efforts de chercheurs issus de trois laboratoires francs-comtois, mais aussi lillois (CLERSÉ) et parisiens (IHMC, CERMES3, IRISSO, APHP, Sphère).

- International : l'action implique un collègue sociologue en poste en Suède, Yann Renisio.

PARTENAIRES

- Centre Lucien Febvre (EA 2273)

- Logiques de l'agir (EA 2274)

- Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)